



Journal des sociétaires de la CAEL

N° 3. Février 1985. 2 F.
Supplément à UNEF-INFORM N° 38
CP N° 11,42 D 73

Edito

DE LA COOPERATIVE... OU PLAIDOYER POUR UN PETIT COUP DE COLLIER

In ce début d'année — civile —, il importe de faire les premiers bilans. Créée en début d'année — universitaire — à l'initiative de l'UNEF, la CAEL vit et, aujourd'hui, elle se développe, comme en témoigne ce mois-ci encore la série de nouvelles implantations dont la création est en cours.

De plus, et on le mesure bien d'après le courrier et les retours de questionnaires que l'on reçoit au siège, une vie associative réelle commence à se créer autour de nos coops, par le biais de sociétaires qui, petit à petit, s'investissent de plus en plus dans la vie de leur coopérative, font connaître autour d'eux la CAEL, viennent régulièrement dans leur coop faire des propositions, qui d'une réduction dans tel ou tel magasin, qui d'un fournisseur particulièrement intéressant.

Et c'est cette tendance qu'il faut renforcer.

Parce qu'elle est une coopérative, la CAEL a besoin de ses sociétaires, de leur intervention à tous les niveaux, de leur participation active au développement de ses structures.

D'autant que c'est là tout le capital de la coopérative. Les banques, plus pressées d'investir dans des domaines plus lucratifs que le secteur associatif, refusent toutes des prêts à la CAEL, alors que, comme toute société, elle aurait besoin de ces fonds pour mettre en place plus rapidement de nouvelles prestations.

Il nous faut donc bien réfléchir à partir de nos seules ressources, c'est à dire à partir des capacités d'intervention de chacun d'entre nous pour faire connaître et pour développer notre coopérative.

D'où ce petit appel du pied...

Pour que la CAEL se développe toujours plus, pour qu'elle réponde toujours mieux aux attentes et aux besoins de tous les étudiants, il est nécessaire que chacun de ceux qui sont attachés à la coopérative y mette du sien.

Y mette du sien en proposant à de nouveaux étudiants ou lycéens de devenir eux-mêmes sociétaires, ce qui augmentera d'autant le capital humain et financier de la coopérative, y mette du sien en ayant le réflexe CAEL, quand une opportunité se présente de développer nos infrastructures et donc nos capacités de réponse aux besoins des étudiants.

Tout cela n'est pas un discours formel. La CAEL, de part sa seule existence, c'est déjà un acquis pour de nombreux étudiants. Il reste maintenant à concrétiser cet acquis, à faire de la CAEL la coopérative de tous les étudiants, et pour cela, même si ce qui a été fait représente d'ores et déjà une belle réalisation, il reste encore du pain sur la planche.

Les nouvelles implantations de la CAEL

SOMMAIRE

Edito	1
Vie locale	
Sommaire	
Implantation	
Echos CAEL	
CAEL imprime	2
Interview :	
J.-F. TOURNADRE, Secrétaire général du SNESup	3
Vie de la CAEL	4
Dossier :	
Le sport	5-6-7-8
Les affaires du mois	9
Questions	10
Culture	11
Petite annonces	12

Viennent d'ouvrir, les coops de :

- **MONTPELLIER** : fac de sciences
fac de lettres
IUT
- **LYON** : UEREPS (campus de la DOUA)
- **NICE** : fac de lettres
- **RENNES** : fac de sciences
- **REIMS** : fac de sciences éco.

Vont ouvrir prochainement :

- **ANGERS**
- **TOULOUSE** : Rangueil
- **LYON** : Cité-U Allix
- **PARIS** : St-Charles

Echos-CAEL

Nancy : Si vous voulez des disques, vous en trouverez dans toutes les coops de Nancy à des prix, comme toujours, très étudiants !

De plus, à la coop de lettres, vous trouverez, en plus bien sûr de tous les articles CAEL, du papier à lettres et des mouchoirs en papier.

Lyon : A la boutique (35, rue Pasteur 69007) et dans toutes les coops, deux nouveautés :

- Vidéo : Nous vous proposons une super promotion sur les cassettes vidéo KODAK : Voici quelques exemples (prix sociétaires) :
VHS 120 : 58,70 F
VHS 180 : 65,60 F
VHS 240 : 97,85 F

— Photo : - 20 % sur les tirages photos !

Aix : A Aix aussi, on se lance dans la photo ; tu peux désormais faire effectuer tous tes travaux photo et cela dans des délais très brefs (3-4 jours). Quelques exemples (prix sociétaires) :

- | | | |
|----------------------------------|-------------|------------|
| ● D + Tir 95 x 123 | D = 7,65 F | T = 1,58 F |
| ● D + Tir Disc. | D = 8,55 F | T = 1,67 F |
| ● D + Tir 4 x 4, 6 x 6,
6 x 9 | D = 10,35 F | T = 2,57 F |

Poitiers : Amateurs de BD, ouvrez l'œil !

En préparation pour fin février-début mars, une semaine de la BD, avec expo, auteurs, etc.

CAEL-INFOS

Mensuel d'informations publié par la CAEL

72, rue de Clichy 75009 Paris

Tél. : (1) 281 33 11 / (1) 281 52 12

R.C. N° PARIS B 33 05 18 43

Directeur de publication :

Denis DUBIEN

Rédacteur en chef : François GIRAUD

N° de commission paritaire en cours

Imp. Rotographie - Montreuil -

La CAEL imprime

Des machines modernes, un travail de qualité, des prix CAEL, des délais adaptés à vos besoins.

Vous avez un mémoire, une thèse, des annales d'examens, un polycopié de cours, n'hésitez plus, adressez-vous à la CAEL : vous serez étonnés du résultat. La CAEL imprime à :

- ◆ Paris : 72, rue de Clichy 75009 Paris
Tél. : 281 52 12
- ◆ Lyon : Cercoope, 8, rue Volney 69008 Lyon
Tél. : (7) 874 89 08
- ◆ Grenoble : bat. A physique salle P 020
Tél. : (76) 51 46 00 p. 4015
(devis gratuit sur simple appel)

J.-F. TOURNADRE

Secrétaire général du SNESup

(Syndicat national de l'enseignement supérieur)

CAEL-infos. — Bonjour ! Au préalable, pourrais-tu expliquer aux sociétaires de la CAEL ce qu'est le SNESup ?

J.-F. Tournadre — Le SNESup syndique les enseignants de l'enseignement supérieur. C'est le syndicat le plus représentatif des enseignants du supérieur. Il inscrit son action dans la perspective de la transformation de l'enseignement supérieur pour répondre aux immenses besoins de formation et de recherche dont notre pays a besoin.

CAEL-infos. — Après le vote par l'Assemblée nationale de la loi sur l'enseignement supérieur qui redéfinit un certain nombre d'objectifs pour l'université, quel bilan tirez-vous, vous enseignants, de sa mise en application ?

J.-F. Tournadre — Une loi c'est en fait un ensemble de textes : le texte même de la loi et ses nombreux (plus de soixante-dix) décrets d'application. C'est sur tout cet ensemble que nous avons à porter une appréciation aujourd'hui et ceci sur la base des mandats de notre organisation. Or, force est de constater que les textes qui sortent actuellement ou sont soumis à discussion donnent à la loi elle-même un autre éclairage. Sur des points essentiels — formation continue, formation des maîtres, démocratisation, champ d'application, etc. —, on assiste à de graves risques de dégradation du service public d'enseignement supérieur que nous appelons les collègues à mettre en échec.



CAEL-infos. — Les universités, sont en train de remodeler l'ensemble de leurs statuts. De plus, un certain nombre d'universités ont créé cette année de nouveaux DEUG. Etes-vous en mesure de tirer un premier bilan de ce qui a été fait ou de ce qui se dessine ?

J.-F. Tournadre — En ce qui concerne l'élaboration des statuts des universités, elle est en train de se réaliser actuellement. Notre souci est que cette procédure ne soit pas l'affaire de quelques experts dans les établissements mais que toutes les catégories de personnels et les étudiants y soient associés.

En ce qui concerne la mise en place des premiers cycles rénovés il est encore trop tôt pour tirer un bilan significatif. Des efforts d'accueil, d'orientation, de restructuration des formations ont été entrepris mais ils butent sur l'insuffisance des moyens, sur l'insuffisance de diversification des formations proposées aux étudiants (nouveaux DEUG, DEUST, cinquième semestre

professionnel, passerelles vers les IUT ou BTS, etc.).

CAEL-infos. — Pour terminer, parlons un peu de la CAEL. L'UNEF, en début d'année, a décidé de créer la CAEL pour recréer dans les facs un tissu social dont le moins que l'on puisse dire c'est qu'il avait tendance à se désagréger et ce depuis plusieurs années. De quel œil les professeurs du SNESup voient-ils les étudiants qui ne veulent plus être simplement des consommateurs de cours à la fac ?

J.-F. Tournadre — D'un très bon œil ! Les étudiants ne sont pas, pour nous, dans les établissements d'enseignement supérieur pour y ingurgiter un ensemble de connaissances mais pour y acquérir des qualifications qui s'insèrent dans l'ensemble des réalités économiques, sociales, culturelles et qui leur permettent d'intervenir dans tous ces domaines. C'est pourquoi, nous sommes attentifs à la reconstitution d'un véritable tissu social dans les facs.

Des moyens pour la CAEL

Au mois de juillet 1984, nous avons fait le pari de construire une grande coopérative étudiante. Depuis huit mois, nous avons déjà implanté une quarantaine de coops dans toute la France. Nous offrons de multiples services et prestations, nous édisons un journal qui se propose d'être le lien entre tous les sociétaires.

La CAEL d'ores et déjà c'est plusieurs milliers d'étudiants qui ont décidé de se rassembler pour faire encore plus. Mais pour concrétiser toutes nos idées, pour nous permettre de faire de la CAEL un instrument de réussite, la coopérative a besoin de moyens financiers. Et les moyens financiers de la CAEL, outre les marges (étroites) dégagées sur les différentes prestations, ce ne sont que les parts sociales payées par les sociétaires.

L'adhésion à la CAEL coûte 100 F, soit deux parts sociales. Pour ceux qui ont des difficultés financières, il est prévu la possibilité de payer cette adhésion en deux ans, soit une part sociale la première année, une autre l'année suivante. Mais cela n'est qu'une commodité.

C'est pourquoi, pour donner des moyens financiers à la CAEL, pour lui permettre de se développer, nous demandons à tous ceux qui n'ont pas payé leurs deux parts sociales et qui en ont actuellement la possibilité de payer dès maintenant les parts sociales qu'ils doivent à la CAEL.

Bon à découper et à déposer dans ta coop ou à renvoyer à la CAEL : 72, rue de Clichy 75009 Paris

Nom
Prénom
N° sociétaire
Ci-joint la somme de francs correspondant au solde de mon adhésion à la CAEL.

La CAEL et ses sociétaires

CAEL-INFOS, c'est le lien entre tous les sociétaires, c'est donc aussi ton journal. Donc, toute contribution sera la bienvenue. Si tu as des idées pour améliorer son contenu, que ce soit animer une rubrique d'échecs, dames, mots croisés, etc., que ce soit rédiger un dossier sur un sujet qui te passionne et qui te semble pouvoir intéresser beaucoup de personnes, n'hésite pas, adresse-toi à nous et on verra ensemble ce que l'on peut faire.

Et si tu as d'ores et déjà des dessins, des poèmes ou autre, envoie les nous, ils passeront peut-être dans un prochain numéro du journal.

Le comité de rédaction de CAEL-INFOS

Nouveau ! Un service culturel à la CAEL

Nos facs, nos cités-U, à quelques exceptions près, sont des déserts culturels.

La CAEL te propose d'y remédier — soit en t'offrant la possibilité d'assister à des spectacles, conférences à des tarifs réduits ;

— soit en organisant des animations dans les campus (expos, projections-débats, concerts, spectacles, etc.) bref, tout ce qui peut œuvrer dans le sens d'une régénérescence du tissu associatif étudiant.

Alors, tu es étudiant, sociétaire, fais part de tes désirs ou de tes projets en matière d'animation au responsable de ta coop, ou à la responsable nationale du secteur culturel de la CAEL (Anne-Marie).

Brèves

CITE-U :

Les étudiants qui souhaitent faire une demande en cité universitaire doivent déposer un dossier avant le premier mars, date de clôture.

Pour être admis, il faut être bénéficiaire du CROUS et répondre à différents critères (situation sociale des parents, etc.). L'âge limite est de 26 ans pour les étudiants français et de 35 ans pour les étudiants étrangers.

DUR-DUR !

Impôts sur le revenu.

Nous ne sommes pas très riches, mais nos maigres revenus doivent cependant faire l'objet d'une déclaration de revenu. Voici donc quelques précisions concernant spécifiquement les étudiants.

● Le revenu imposable

Toutes les sommes perçues par les étudiants pour une activité occasionnelle ou non sont imposables sauf :

— les indemnités versées par les entreprises auprès desquelles l'étudiant a effectué un stage, si trois conditions sont réunies : que celui-ci fasse partie intégrante du cursus, qu'il soit obligatoire, que le stage dure moins de trois mois.

— Les indemnités hospitalières perçues par les étudiants de 4^e, 5^e et 6^e année de médecine qui sont boursiers.

— Les boursiers d'études servies par l'Etat ou les collectivités publiques sauf certaines bourses de recherche.

● La déclaration

Pour les étudiants célibataires, entre 18 et 25 ans, deux solutions :

1. Les revenus doivent être déclarés séparément. Conséquence, l'enfant n'est pas compté dans le nombre de parts des parents, les parents peuvent déduire de leurs revenus une pension (que vous ajoutez aux vôtres) jusqu'à 15 330 F.

2. On peut demander le rattachement à la déclaration des parents, on est rajouté dans le nombre de parts, mais les revenus s'ajoutent aussi, il faut joindre à la déclaration une demande de rattachement de l'étudiant.

Pour les étudiants mariés et chargés de famille de moins de 25 ans, même possibilité que ci-dessus mais la pension peut aller jusqu'à 30 660 F.

Pour tous les étudiants de plus de 25 ans, il n'y a pas de possibilité de rattachement. A vous de choisir la solution la plus avantageuse. Si votre choix s'avère désavantageux, l'administration admet sur demande la remise de l'impôt payé en trop.

● Les délais légaux

La déclaration doit être envoyée avant le premier mars, sauf prolongation de l'échéance.

Attention, car, passé ce délai, une majoration de l'impôt de 10, 25 ou 100 % selon le retard peut être exigée.

● Les sommes à payer

A titre indicatif, et pour vous rassurer, pour un étudiant seul (une part) l'impôt n'est pas exigé si les revenus sont inférieurs à 30 270 F, il est de 597 F pour 31 000 F de revenus.

● Pour plus de renseignements

Vous pouvez consulter le percepteur du centre d'impôt où vous êtes rattachés.

Plusieurs revues éditent un numéro spécial qui peut vous renseigner notamment la VO spéciale impôts.

LE SPORT ET LES UNIVERSITES

La France et le sport

Le sport est devenu dans les pays développés un élément important de la vie sociale. Phénomène de société, objet d'enjeux importants, il est avant tout le révélateur de la santé physique d'une population donnée. La compétition sportive est devenue le moyen pour une nation de manifester sa puissance, de valider son modèle de développement social, économique et politique par rapport aux autres pays.

Le sport, c'est aussi la possibilité de progresser dans la connaissance de l'organisme humain et de ses capacités.

Mais le sport n'est pas à l'abri des enjeux économiques et des affrontements politiques entre pays (cf. les dernières olympiades).

Le sport universitaire a dans les pays développés une place importante, même si elle est inégale selon les pays.

Nous analyserons en quoi les étudiants sont à l'image ou non des autres composantes de la société pour la pratique sportive, de quelles structures ils disposent sur les lieux d'études et en dehors, et enfin leur place dans le mouvement olympique qui universalise le sport.



Evolution du nombre des licenciés en France depuis six ans

78-79	38 279	80-81	48 901	82-83	54 525
79-80	49 046	81-82	50 045	83-84	59 242

Statistiques de la FNSU (Fédération nationale du sport universitaire)



La pratique sportive

On constate depuis quelques années un développement des activités physiques et sportives chez les Français. Pourquoi cette évolution ?

Elle répond aux besoins d'une société industrielle urbaine en crise. Les gens ressentent l'envie de se défouler en réaction à une vie trop sédentaire. Le sport c'est un moyen d'échapper au stress de la vie quotidienne et arriver ainsi à se changer les idées.

L'exercice physique étant l'élément d'un bon équilibre psychologique, la seconde motivation importante (liée à la première) est la recherche d'une hygiène corporelle, la volonté de se sentir bien dans sa peau et surtout de connaître, de dévouvrir son corps et toutes les potentialités qu'il renferme.

Le sport est une dimension déterminante de la vie culturelle.

Cependant, une grande inégalité dans la pratique sportive et l'accès aux activités physiques subsiste selon

les catégories sociales. Il est plus facile d'accéder au sport lorsqu'on est cadre qu'ouvrier spécialisé dans l'industrie. Pour l'ouvrier, il est souvent difficile d'y accéder à cause des conditions matérielles, du temps de loisir trop court ou inadapté et d'une fatigue physique beaucoup plus grande.

Les inégalités sociales se retrouvent d'ailleurs dans les types de pratiques sportives : souvent les classes aisées accordent leurs préférences aux sports individuels. Ils recherchent l'évasion, ils se lancent un défi par rapport à la nature : jogging, planche à voile, escalade, ski... Par contre, pour les catégories sociales plus défavorisées, une vie sociale plus déstructurée et plus pauvre (travail parcellaire, peu de rapport avec l'extérieur, peu de loisirs) leur fait préférer souvent les pratiques collectives, qui leur permettent de reconstruire une vie sociale. Leur préférence va vers le football, le handball, le rugby, etc.

Les Français sont plus sportifs, mais ils ont tendance à se placer en dehors des structures existantes. Les gens ne se retournent pas vers les clubs mais préfèrent une pratique isolée avec un petit groupe d'amis (ou voire seul). Ils s'organisent comme ils le veulent en éliminant toutes les contraintes d'horaires des entraînements.

De plus, les clubs, pour des raisons financières axent souvent leur activité sur la compétition. Trop peu proposent également des activités sportives de loisirs.

Cette pratique hors structures présente cependant des dangers. Les pratiquants ne disposent d'aucun conseil technique, ce qui entraîne des risques d'accidents car l'effort peut être mal adapté.

Ils ne disposent d'aucun point de repère (pas de comparaison avec d'autres pratiquants) dans leur évolution, cela aboutit, soit à des problèmes musculaires ou cardiaques, soit à un rapide renoncement à l'activité sportive.

Le défaut de cette tendance est qu'elle détourne l'individu de l'enrichissement social et culturel qu'apporte la vie collective.

Il ne s'agit pas de condamner cette pratique mais l'individu est conditionné dans sa réussite ou son échec par la relation qu'il entretient avec son travail.

Si la personne a un travail dans lequel elle est passive, dans la plupart des cas elle ne pratique aucun sport. Si la personne est mal à l'aise dans sa vie professionnelle, le sport sera une compensation. Si il est livré à lui-même, il ressentira dans le sport le même malaise que dans son travail. Sa pratique sera irrégulière et éphémère. Par contre, les individus qui vivent bien leurs conditions de travail, connaissent mieux leur besoin et savent gérer leurs temps de loisir.

Pour eux une pratique sportive, même hors structures, sera suivie et bénéfique. Le sport n'est plus envisagé comme compensation, mais il est une des parties de leur vie.

Nous allons, dans une seconde partie, envisager les relations entre les étudiants et le sport.



Le sport universitaire

Nous avons parlé d'un regain de la pratique sportive en France. Ce développement du sport, pratiqué la plupart du temps seul et hors structures, est-il un phénomène que l'on observe aussi à l'université ?

On sait que d'une manière générale l'activité physique des Français chute dès l'entrée dans la vie active ou plutôt dès la fin de la scolarité, l'EPS étant obligatoire à l'école.

Le monde étudiant est à la charnière entre ces deux situations : sans être obligatoires comme à l'école, le sport et l'éducation physique bénéficient toutefois de structures spécifiques aux étudiants, ce qui n'est que rarement le cas plus tard (fédérations travaillistes). Les étudiants ont donc la possibilité de pratiquer le sport au sein de la FNSU (Fédération nationale du sport universitaire) et l'éducation physique dans le cadre d'UV organisées dans leurs UER. Mais si les structures existent, elles sont inadaptées (manque de moyens financiers, manque de postes de professeurs d'EPS, manque d'installations et de matériel) ou mal intégrées au cursus : UV facultatives à des heures peu pratiques, jeudi après-midi théoriquement réservé pour la FNSU occupé par d'autres UV.

Bref, seuls les étudiants les plus débrouillards, les plus motivés savent se servir de ces structures. En général



	Licenciés		Inscrits		Pourcentage	
	82-83	83-84	82-83	83-84	82-83	83-84
Ecoles de sport, CREPS...	6 723	6 442	8 379	8 339	80,23 %	78,19 %
Grandes écoles	23 972	23 772	111 784	114 958	21,44 %	20,67 %
Grandes écoles hors Paris	19 964	19 709	79 642	82 076	25,06 %	24,01 %
Universités	23 830	29 028	837 308	897 854	2,84 %	3,23 %
Universités hors Paris	20 459	25 482	583 903	623 974	3,50 %	4,08 %
Total	54 525	59 242	957 471	1 021 051	5,69 %	5,80 %

Source : FNSU

ce sont ceux qui déjà baignent dans le sport fédéral en dehors de l'université et qui pratiqueraient régulièrement, certes pour un peu plus d'argent, même si ces structures n'existaient pas.

En dehors de ces privilégiés, des étudiants en EPS qui bénéficient (heureusement pour eux) de structures particulières et de quelques athlètes de haut niveau qui, malgré tout, rencontrent de très nombreuses difficultés pour concilier la haute performance et leurs études (cursus mal aménagé, statut mal défini...), la masse des étudiants se trouve bien démunie face à la pratique sportive : la plupart des étudiants abandonnent toute activité (solution de facilité), d'autres plus conscients de la nécessité de bouger tombent dans le système D et pratiquent eux aussi individuellement et hors structures. Ce sont les coureurs du soir sur les campus calmes de province. Mais que peuvent faire les étudiants en plein Paris ?

Le succès de quelques clubs universitaires PUC, GUC... ne suffit pas à masquer l'inactivité de la masse des étudiants et pourtant outre leur intérêt pour la santé, le sport et l'éducation physique ne sont-ils pas un moyen privilégié pour mettre fin à l'anonymat des cités et des campus ?

Ne sont-ils pas symbole de jeunesse, de vitalité, de plaisir de vivre ensemble des moments privilégiés. L'amitié qui se découvre dans la pratique sportive est bien trop absente des facs !

On est loin de l'ambiance hollywood chewing-gum alors à nos baskets (moins chères à la CAEL) et un peu d'énergie pour se mettre à bouger à l'université. On est gagnant sur tous les plans !



Le sport universitaire et les jeux olympiques

La pratique de masse n'est donc guère encouragée à l'université ; pas plus que ne l'est le sport de haut niveau contrairement à ce que l'on pourrait penser : en effet, où, mieux qu'à l'université, trouverait sa place la maxime olympique : « L'éducation par le sport de la jeunesse dans un esprit de meilleure compréhension mutuelle et d'amitié conduisant ainsi à construire un monde meilleur et plus pacifique. » ? Et pourtant, ces vertus universelles du sport amenant à l'amitié entre les peuples, soulignées dans la charte olympique ne trouvent guère d'échos dans les structures universitaires françaises. Contrairement à d'autres nations (USA, URSS et d'autres pays de l'Est...) qui avec des orientations très différentes voire opposées arrivent à faire de l'université le berceau de la recherche sportive, le théâtre des exploits qui

permettent de repousser toujours plus loin les limites humaines du possible. En France, c'est rarement à l'université que l'on va plus loin, plus vite, plus haut... Combien d'étudiants font partie des sélections olympiques ?

Bien sûr, il y a des exceptions et non des moindres (perche...) mais elles sont bien peu nombreuses, tout simplement parce que le statut d'étudiant athlète de haut niveau n'existe pour ainsi dire pas. Bien sûr, ils sont « dispensés » de cours et ont des sessions d'exams particulières ! Mais est-ce bien là un avantage qu'on leur donne ? Demander à des jeunes de répondre aux mêmes exigences que les autres dans un délai presque identique sans suivre de cours et en cumulant entraînement et compétition tient de l'utopie et bien peu sont ceux qui peuvent le faire. Les autres ont dû souvent choisir entre les études et les médailles. Or quand on sait ce que rapportent les médailles plus tard... (le cas de Colette Besson). Alors bien sûr, dans les sports où la longévité du champion est grande (équitation...), on trouve parfois des médecins qui grâce à leurs études longues et rémunérées arrivent tant bien que mal à cumuler les deux (souvent par alternance) mais tout comme les athlètes (bien peu nombreux) qui dans le monde du travail bénéficient d'aménagements d'horaires pour l'entraînement (contrat Etat-entreprise, SNCF, PTT, Renault, Douanes pour les skieurs de fond...) cela reste dans le domaine de l'exception !

Les athlètes de haut niveau et leurs entraîneurs fonctionnent généralement dans un contexte de restrictions.

Le sport de haut niveau rencontre bien des problèmes en France et le monde universitaire est loin d'échapper à ce contexte ! Pourtant il semble évident qu'à ce moment de la vie la disponibilité des jeunes est idéale tant pour la pratique de la compétition la plus poussée que pour celle visant plus à la satisfaction de motivations

différentes : celles que l'on trouve dans le sport loisir.

De toute façon, compétition ou loisir, l'université répond mal aux besoins de ses étudiants.

Que ce soit un problème de structure, de mentalité, de politique générale... il est urgent, pour les jeunes étudiants et pour notre société toute entière, de combler cette lacune : la pratique sportive quelle qu'elle soit permet un rythme de vie beaucoup plus sain, amène des satisfactions que l'on ne peut trouver nul part ailleurs. C'est une nécessité fondamentale que de faire connaître ces expériences aux jeunes. Après l'université il est bien trop tard pour combattre les mauvaises habitudes de l'oisiveté physique. 1992 sera peut-être une année olympique pour Paris : profitons-en pour donner un nouveau souffle au sport français.



VACANCES...

La CAEL vous propose :

SICILE : — une semaine en pension complète (petit déjeuner, déjeuner et dîner) en hôtel *** : **920 F**.

— 10 jours en pension complète, voyage plus deux excursions : **2 700 F**.

SKI : A Saxel sur Boège du 25 au 31 mars : une semaine en pension complète : **690 F**.

Pour tout renseignement, téléphoner à la CAEL : (1) 281 52 12



...VOYAGES...

- Vous avez moins de 26 ans ?

Vous êtes étudiant(e) ?

Vous voulez partir en vacances ?

Vous avez droit à un billet BIGE : 25 % de réduction sur le tarif normal pour tout le réseau national.

- Vous voulez partir à l'étranger ?

Avoir moins de 26 ans cela suffit.

Vous avez droit à 30 % de réduction sur le réseau européen avec un billet BIGE.

- Vous comptez effectuer plusieurs trajets ?

Alors prenez un Carré jeune : - 20 % en période blanche, - 50 % en période bleue, cela pour quatre parcours simples ou deux aller et retour.

Renseignements dans tous les points CAEL.



...EQUIPEMENT...

Avec la CAEL, partez du bon pied !

A partir du 1^{er} mars, il y aura des affaires à faire côté chaussures de sport et de ville : Plus de 50 modèles de 63 F à 396 F dans trois points CAEL de la région parisienne : Jussieu, Paris VIII St-Denis, Orsay.

Allez donc y jeter un coup d'œil !

3 questions à Muriel Oms secrétaire nationale de l'UNEF

CAEL-INFOS. — L'UNEF a été à l'initiative de la création de la CAEL. Quel bilan l'UNEF tire-t-elle après ces premiers mois d'activité ?

Muriel Oms — Quand nous avons décidé de créer la CAEL, c'était avant tout pour que nous puissions, en nous regroupant entre étudiants, acheter moins cher les fournitures indispensables à nos études.

Mais maintenant la CAEL c'est bien plus que cela : c'est également toutes les activités que l'association des étudiants d'une UER peut organiser autour de la coop ou de la cafet.

CAEL-INFOS. — Peux-tu donner des exemples ?

Muriel Oms — Il y en a beaucoup ; sur les examens d'abord :

— ce sont les copains de médecine à Paris qui organisent depuis le début de l'année dans leurs coops la distribution de cours photocopiés (groupes « ronéos ») pour les

étudiants qui n'ont pu assister aux cours.

— Ce sont les étudiants de Tolbiac qui, après discussion dans la coop, s'organisent pour faire des annales, pour tirer des photocopies dans les matières où il n'y en a pas.

— Ce sont aussi les groupes de révision qui se constituent ici ou là entre des habitués de la coop ou de la cafet.

Sur l'animation, la culture à la fac, là aussi les exemples sont nombreux :

— Ce sont les sociétaires de la coop de sciences à Lyon qui proposent de monter un club de ping-pong devant la coop.

— C'est l'association des étudiants de sciences de Montpellier qui dispose dans sa cafet de jeux d'échecs, baby-foot... et d'une revue de presse très complète.

— Ce sont des étudiants de Poitiers avec leur association qui proposent de diffuser dans la cafet une vidéo pour l'accueil des nouveaux étudiants.

— C'est l'association des étudiants de lettres de Nancy qui accueille dans son foyer-cafétéria le groupement des ciné-clubs de

Nancy et la FARN-FRUF pour l'organisation d'une semaine de la poésie, avec exposition, film, rencontre avec M. Seghers, débats, etc.

— Ce sont également les ciné-clubs d'Aix, de Rennes, Brest, Limoges, etc.

CAEL-INFOS. — Ces exemples montrent ce qu'il est possible de faire à la fac. Mais il y a certainement d'autres choses à réaliser ?

Muriel Oms — Tout cela c'est bien, c'est un premier pas pour vivre mieux à la fac. Mais beaucoup d'autres choses peuvent être faites pour avoir plus de moyens pour réussir nos études ou pour animer notre fac, pour l'ouvrir sur le monde extérieur.

Je voudrais dire à chacun que s'il a des idées, s'il a envie de participer à la création d'un club micro-informatique, théâtre, mime, ciné, etc., s'il a envie d'organiser des soirées sur la fac, il (elle) n'est certainement pas le ou la seule, et que, en s'y mettant à plusieurs, on pourrait faire encore beaucoup de choses.

Par l'intermédiaire de ce journal, nous voulons lancer un appel à toutes celles et à tous ceux qui ont envie de faire des choses sur leur fac, pour qu'ils se fassent connaître et pour que l'on arrive, autour de nos coops et de nos cafets, à réunir tous les intéressés afin de créer et de faire fonctionner toutes ces structures, animations, clubs dont nous avons besoin.

Pour cela, nous te proposons d'expliquer en quelques mots ce que tu veux faire sur ta fac et de remettre le bulletin ci-dessous à la coop ou à la cafet de ton UER.

NOM : Prénom :
 Adresse : Tél :
 Université : UER :
 Année d'études :
 Je désire participer à :

(A déposer dans la coop de ta fac ou à renvoyer à : CAEL, 72, rue de Clichy 75009 Paris)

« DUNE » de David Lynch

Worms Man

Jamais fan de SF n'aura attendu la sortie d'un film avec autant d'impatience et depuis si longtemps. Il faut dire qu'il fallait créer une attente encore plus douloureuse que celle qui sépare deux épisodes de la saga de *la Guerre des étoiles*. Eh bien, c'est chose faite : quinze ans depuis le premier projet, un an de préparation, deux ans de tournage et tout cela après moult désistements de producteurs et réalisateurs.

Somme toute c'est peu de choses en regard des 35 siècles d'histoires mythiques contés par Frank Herbert dans ses quatre romans fleuves (*Dune*, *le Messie de Dune*, *les Enfants de Dune* et *l'Empereur-Dieu de Dune*, chez Robert Laffont, actuellement réédités).

Si les durées se mesurent sur l'échelle des temps géologiques ou presque, le budget du film n'est pas en reste : 70 décors, 13 000 figurants, 50 millions de dollars... on en est fier et on le clame haut et fort : plus un film est cher, meilleur il est (adage médiatique).

Et pourtant le film va à contre-courant de toute la production science-fictionnelle habituelle. Les couleurs bronze du film, la patine grisâtre qui recouvre décors et machines baroques, les enchevêtrements de cables et les ordinateurs (?) qui ressemblent à de vieux postes TSF, tout ceci n'a pas grand-chose à voir avec les super nefs et les vaisseaux clinquants que l'on rencontre de coutume au-delà de notre système solaire. Les « effets spéciaux », eux-mêmes, ont rarement été aussi discrets (et d'autant plus efficaces).

L'ornithoptère de Paul Muad'Dib ferait piètre figure auprès du jet de Luke Skywalker !

On cherchera vainement des têtes connues au générique : seules les groupies du chanteur du groupe Police pourront admirer à loisir la musculature du très méchant Feyd, neveu du baron Harkonnen et celles de Brian Eno et de son groupe Toto, se délecteront du puissant thème musical qui entraîne la bande son.

Grâce soit rendue à David Lynch et à la famille De Laurentiis (à qui nous devons bien entendu le financement du film) d'avoir tenté et réussi ce pari de prendre à contre-pied beaucoup de clichés



venus des étoiles pour serrer au plus près l'originalité du roman de Frank Herbert.

On est en effet beaucoup plus proche des Dix Commandements ou des tragédies cornéliennes que des space-opéras galactiques. Les émotions du film, comme celles du livre, sont par essence « cérébrales ».

Ce terme de « cérébral » (au contraire de celui d'« intellectuel », trop galvaudé) n'enlève rien à la puissance de ces émotions, puisque sur Arrakis, les pensées ont une forme et un son et qu'elles peuvent devenir des armes mortelles. Nous ne sommes pas tellement dans un monde « futur » mais plutôt dans un ailleurs qui nous est par essence « étranger » et où les héros se mêlent aux Dieux. Et les héros de *Dune* sont aussi loin de nos humeurs et émotions quotidiennes que pouvaient l'être les héros de Corneille. Le corps (et ses transformations) n'est que le miroir de la con-



science (et de ses transformations) : la main brûlée de Paul Muad'Dib n'existe que dans son esprit, et les pustules du baron ne sont guère plus malsaines que ses pensées.

Dans ce monde mythologique, les femmes (mères ou sœurs) ont une place qui leur est propre. Dépositaires de la mémoire collective qu'elles se transmettent au moment de mourir ou en donnant la vie, elles atteignent un niveau de conscience qui leur permet d'agir sur le destin : le programme génétique du Bene Gesserit donnera, bon gré mal gré, ces pouvoirs au Kwisatz Haderach qu'est Paul, qui en dépassera les limites, porté par sa mère, sa soeur, son épouse et plus tard, par le biais de son fils, porté par sa fille.

Dune peut être lu comme le récit politique de l'affrontement de différentes familles (les Atréides, les Harkonnen, l'Empire, mais aussi les Bene Gesserit et la Guilde des marchands) pour le pouvoir et donc le contrôle de l'Épice, cette drogue produite sur Arrakis et qui donne la vision de l'avenir et de l'espace.

Ce peut être également une thèse d'éco-théologie où l'auteur reconstitue de toute pièce un univers avec ses propres lois, ses propres religions, son écologie, ses symboles, son langage, avec ses mythes et ses légendes, sa géographie et ses climats.

D'autres y verront plutôt l'arrivée du Messie revue et corrigée au goût du jour, avec prophètes et prophéties, croisades et autres missionnaires.

L'une des forces des romans de Frank Herbert était justement le tissu de relations et d'interférences qui se créait entre tous ces éléments entrecroisés.

Chaque niveau de lecture était constamment présent dans le livre. Chaque geste, chaque mot, chaque signe s'inscrit dans un cadre toujours plus large, plus universel, où les stratégies des uns sont manipulées par les prophéties des autres, et réciproquement !

On peut regretter que le film ne retranscrive que très peu de ces interrelations et ne montre que les points forts du livre. Ce tissu de liens créés par le roman n'est guère présent à l'écran et doit certainement manquer aux spectateurs qui n'auront pas lu le livre avant de voir le film.

Bruno Menetrier

PETITES ANNONCES

ACHETE/LOUE :

- Machine à laver ITT petit modèle, 300 F maximum. Philippe Samson (1) 928 71 81 Paris.
- Saxophone alto (Selaen ou Buffet; Crampon de préférence). Nicolas Paulin (1) 660 00 43 Paris.
- Flûte traversière. Anna Bichy (1) 858 66 94 Paris.
- Téléviseur noir et blanc ou couleur (portable, mini...). J.-C. Benoit (8) 375 39 81 Nancy.
- Magnéto, double cassette, radio, stéréo, toutes propositions à moins de 3 000 F. Sabine Timmermans : res. univ. B 813, 2, rue de Rouen 92001 Nanterre.
- Tous zooms Minolta, flashs et autres. Laurent (80) 46 09 78 Dijon.
- Tous posters inédits, photos (personnelles), badges, reportages, partitions volantes, et autres sur la chanteuse Joan Baez, plus cartes postales, renseignements sur son organisme humanitaire, etc. (Bas prix.) Emmanuelle Charrier : 12, rue André Benoit 13200 Arles.
- Drive Oric avec son DDS. Philippe Mackowiak (3) 043 01 06 Orsay.
- Cherche une chambre ou un petit studio dans Saint-Denis ou Paris. Fethi Achour (1) 555 61 68.
- Jeune étudiant en DEA sciences humaines cherche une chambre avec évier, ascenseur, dans les 16^e, 17^e, 7^e, 15^e arrondissements, pas cher, merci d'appeler. Daniel Kpehi (1) 622 20 92 à 23 heures Paris.

VEND

Musique

- Orgue occasion MT 70, boîte à rythme, 20 registres, mémoire, etc. Patrice Poncet (77) 57 00 02 St Etienne.
- Guitare électrique Fender stratocaster + étui rigide, 3 900 F. Très bon état. Nicolas Darlot (1) 496 20 29 Paris.
- Basse électrique imitation Fender, marque japonaise (bon état), housse, prix à débattre, 1 650 F. Eric Martinand (7) 888 76 75 Lyon.
- Chaîne compacte Armstrad stéréo comprenant 1 ampli, 1 lecteur enregistreur K7 (4 pistes), 1 tuner FM stéréo GO-PO, 1 platine tourne-disque, 2 enceintes acoustiques + 1 télécommande à infrarouges + 1 meuble de rangement. Le tout pour 2 000 F. Guillaume Pows (1) 366 01 50 ou 636 73 64 Paris.
- Cours complet d'improvisation à l'orgue, Vol. 1 Marcel Dupé, Ed. Alphonse Leduc, Neuf 50 F. Christophe Brasse (1) 255 93 71 Paris.
- Ampli pour guitare électrique. Harmonic Maestro 2000. Prix 500 F. Guitare acoustique Ibanez V 310 : 1 100 F. Emmanuel Renard (1) 735 28 07 Paris.
- Ampli Marantz 1090 55W haut de gamme (réglage aigue, médium, basse). T.B. état 1 350 F. Laurent (80) 46 09 78 Dijon.

JOBS :

- Cherche distributeurs parfums, prod. beauté, pulls, prod. alim., artisanaux, toute la France. Produits de haute qualité, temps partiel, bien rémunéré. Informations contre 10 F en CB/CCP. Guy Brousse : 61, rue P. Semard 87000 Limoges.
- Donne leçons de français (latin-grec), anglais, philo tous niveaux jusqu'à la terminale A incluse en vue de préparer futures normaliennes. Françoise Cassanas (1) 543 83 20 Paris.
- Garde enfants, jeunes ou adolescents. Sorties culturelles (ex. bibliothèque) si bonne rémunération vu l'état de mes finances. Françoise Cassanas (même adresse que ci-dessus).
- Agence publicité cherche étudiants pour enregistrer séquences sur radios locales dans toute ville universitaire. Bonne rémunération. Rive Ouest 7-15, rue du Dôme 92100 Boulogne. Tél. : (1) 609 91 04 renseignements auprès Rémy Villebrun ou Florence Laroche.

- Guitare basse Master, imitation Fender, neuve, caisse laquée noire et blanche, manche long, 1 000 F. Franck Hochleitner (1) 201 42 43 Paris.
- 2 enceintes Akai en bon état, puissance 40 W, 800 F. Laurent Guerbe (1) 790 87 25 après 19 h.

Auto-Moto

- Moto trial 259 cm³ Ossa Gold fin 81, jamais couru, bon état ; 7 500 F à débattre. Isabelle Lebrun (7) 836 52 08 Lyon.
- Simca Bréak 1100, moteur 10 000 km, état moyen, prix : 6 000 F à débattre. Rémy Ménétrier (1) 281 33 11 Paris.
- 2 ch. en pièces détachées. Patrick Batail (7) 824 85 32 Lyon.
- ID 20, 1969. Nombreuses options, barre d'attelage, 3 000 F (éventuellement facilités de paiement). Martine Garofalo (1) 823 13 28 St-Denis.
- 5 roues complètes Ford Fiesta (135 x 12), 600 F + 4 phares bi-iodé DS Citroën 500 F. Agnès Boutonnet (1) 209 22 74 Paris (h. des repas).
- Mobylette 51 black Motobécane ; Erzi Suzuki. Benoît Bergerac (1) 782 74 08.
- Motobécane ME 80 cm³. Excellent état (rouge, carbu Dell'Orto), 3 635 km, 2 000 F. Nicolas Benisri (1) 253 14 57 Paris.

Sport-Jeux

- Ski neuf Fischer C5 MID longueur 185 cm. Fixations Look C77. Valeur 1 300 F vendu 700 F, cause double emploi, offre exceptionnelle. Eric Ropert (1) 832 77 59 Paris.
- Patins à roulettes neufs, pointure réglable du 32 au 44. Butée et freins (neufs : 260 F) vendus 130 F. Brigitte Delcher (8) 355 57 26 Nancy.
- Chaussures ski piste Trappeur (Killy), taille 39-40, prix, 200 F. Eric Debos (7) 885 07 93 Lyon.
- Patins à glace pointure 39, bon état, prix 250 F. Patricia de Labbey (1) 322 71 17 Paris.
- Dériveur 470 Roga, année 76, équipé compétition 3 voiles, 1 taud., 2 remorques, très bon état, peu servi, 9 500 F à débattre (prix neuf 30 000 F sans voile ni remorque). Philippe Martineau (3) 055 48 66 Plaisir.
- 1 raquette de tennis Wilson junior, moyen tamis,

bon état, cordage et grip. neufs ; 150 F. Cyril ou Florence Aguilera (1) ou (3) 052 30 47 Orsay.

Ordinateur-Calcul

- Calculatrice avec notice d'utilisation Casio FX 80 scientifique ou Texas Instrument TI 57 programmable. Sabine Timmermans : res. univ. B 813, 2, rue de Rouen 92000 Nanterre.
- ZX 81 micro-ordinateur, très bon état, très peu servi, avec extension mémoire 16 K + 2 jeux cassettes, le tout pour 900 F et 1 livre de programme. Gérard Attia (1) 419 27 61 Paris.
- ZX 81 + 16 KO + logiciels + manuels (04183) très bon état. Véronique Hayet (1) 660 55 44.

Fringues

- Blouson matelassé réversible (sans manches) + coupe-vent assorti Daniel Hechter. Presque jamais porté, taille 16 ans, 150 F. Valérie Bourguignon (76) 48 45 93 Grenoble.
- Blouson cuir tout neuf « Cheygnon » ; valeur 1 500 F, vendu 1 000 F. Avi Ohayon (1) 339 07 80 Paris (laisser message).

Divers

- Encyclopédie *la Dernière Guerre*, 10 vol., 600 F. Pierre Gruffat (50) 68 30 71 Grenoble.
- Valise avec méthode espagnol (cassettes), prix d'achat 1 500 F vendu 900 F à débattre. Claire Raguin (7) 860 81 60 Lyon.
- Maquette Heler traction avant échelle 1/8^e, valeur 950 F. Urgent, laissé à 550 F. Fabien Negre (91) 44 73 55 Marseille.
- Réseau ferroviaire miniature. Marklin HO, sur support en bois, électrifié, avec paysage, 2 locomotives, plusieurs wagons et divers accessoires. Le tout en parfait état avec boîte d'origine pour 2 000 F. Philippe Mackowiak (3) 043 01 06 Orsay.
- Caméra 16 mm Canon Scoopic avec accessoires 11 000 F ou meilleure offre. Jean-Paul Lenn (1) 277 18 17, Saint-Denis.
- Machine à écrire neuve Olivetti Praxis 20, 1 800 F. Georgia Fountoulakis (1) 589 31 36. Après 20 h.

Passez votre annonce gratuite dans CAEL-Infos

Nous avons tous des choses à acheter ou à vendre et si possible pas trop cher. Pour faciliter les choses pour ses sociétaires, la CAEL propose des petites annonces gratuites pour ceux que cela intéresse. Pour cela il suffit de remplir le bulletin ci-dessous en remplissant très lisiblement les pointillés. Les annonces seront publiées dans le prochain numéro.

Nom Prénom
 Téléphone Ville universitaire
 Vend/Achète*